Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV Internationale

Nº 87

Mercredi 24 mai 1978

PRIX: 1 F

EDITORIAL

Armée française hors du Zaïre! hors d'Afrique! à bas l'impérialisme!

'INTERVENTION des perschutistes français largués sur le Shabs (ancienne province du Katanga) au Zaîre a remis clairement en lumière la politique colonialiste du gouvernement français en Afrique.

C'est maintenant dans trois pays qu'interviennent directement, au combat, les troupes françaises sur le continent africain : au Tchad, en Mauritanie et au Zaïre. Sous couvert d'aide humanitaire aux ressortissants européens (dans le cas du Zaïre ou de la Mauritanie), ou du respect d'accord de coopération dans le cas du Tchad, le gouvernement français envoie ses troupes pour sauvegarder, en fait, les intérêts impérialistes en Afrique. En effet, les mines du Shaba, le phosphate du Sahara occidental, le coton du Tchad constituent pour les grosses sociétés capitalistes françaises, américaines ou belges, un gâteau altéchent dans lequel ils veulent continuer à mordre à pleines dents. Vollà pourquoi l'impérialisme français n'hésite pas à soutenir les dictatures féroces des Mobutu et autres Malloum, qui ne doivent leur maintien bien souvent qu'à de périodiques interventions armées des paras français.

t.'impérialisme français a le triste privilège d'avoir toujours été le plus interventionniste dans les colonies, le plus prompt à réagir partout, en Asie comme en Afrique lorsque le moindre de ses intérêts était menacé.

Les guerres et les expéditions coloniales françaises ne se comptent plus. Au Vietnam, en Algérie, en Tunisie (expédition de Bizerte), en Egypte (expédition de Suez), au Gabon (expédition de 65), à Djibouti, au même Shaba II y a un peu plus d'un an, pour ne citer que les cas les plus connus, les gouvernements précédents avaient déjà montré le vrai visage de l'impérialisme. Aujourd'hui, c'est svec le même cynisme, les mêmes mensonges, les mêmes prétextes, que les Giscard et Guiringaud envoient leurs troupes spéciales en Afrique.

Depuis longtemps, l'impérialisme a transformé l'Afrique en un vaste camp de concentration où l'on réduit des millions d'individus à la famine et à fa misère et à l'ignorance. L'obscurantisme, les divisions tribales ou nationales sont constamment exacerbées par les grandes pulssances pour les profits des Boussac, Empain, Lesuer et autres rapaces capitalistes. Et, il suffit que la moindre opposition aux régimes en place s'exprime quelque peu pour que, immédiatement interviennent les troupes impérialistes.

Les travalleurs ne peuvent rester insensibles à la politique interventionniste. Et comme autrefois, lors des guerres coloniales, les sacrifices à consentir seront à la fois en argent et en vies humaines.

De plus, c'est en leur nom que le gouvernement français va faire la loi en Afrique et soutent les sangiantes dictatures contre les peuples de ces pays. Les travailleurs qui n'ont aucun intérêt à cela, bien au contraire, doivent crier bien fort leur opposition à cette politique. C'est la politique de la bourgeoisle impérialiste, pas la leur.

Aux Antilles, nous avons blen des raisons supplémentaires de nous élever contre la politique colonialiste française en Afrique. Car, nous, en Guadeloupe et en Martinique, nous subissons directement la domination de l'impérialisme français. Ces troupes qui sont larguées en Afrique, ce sont les mêmes qui n'hésitent pas à intervenir régulièrement contre les travailleurs comme en 1967 à Pointe-à-Pitre ou en Martinique en 1974.

MARTINIQUE :

Les travailleurs hospitaliers de Trinité remportent un succès!

Le 3 mai, les 200 travalleurs présents à l'assemblée générale du Centre hospitalier de Trinité décident la grève Mimitée pour régler les graves problèmes qui se posent à l'hôpital.

Le 9 mai, dans les mêmes conditions, ils élisent un comité de grève chargé de diriger la grève.

Le 10 mai, la grève générale auivie par 96 % du personnel est entamée. Ils réclament :

- la titularisation des budgets

77 et 78 sur place; — du matériel adéquat;

te palement de leur salaire,
 indemnités et primes diverses
 à terme échu ;

- le palement des jours de grève.

Chaque jour de grève, dès 7 h, des piquets de sécurité sont mis en place, des assemblées générales se tiennent pour prendre les décisions du jour.

Du 10 au 11 mai des manifestations de rue avec prises de parole se déroulent à Trinité pour informer la population et mettre l'administration et la direction de l'établissement devant leurs responsabilités. Notons que tous les problèmes, y compris ceux avec les surveillants et les chefs de



service, se règient par le comité de grève approuvé par l'assemblée générale.

Le 12 mai, jour de la réunion à la préfecture de la « commission de dérogation » chargée de justifier le budget, le personnel manifeste dans les rues de Fort-de-France aux cris de « Votez le budget sur place! », « Des médicaments pour les mallades! », « De l'eau minérale et du lait pour les bébés! », « SOS, hôpital en danger! », « Hôpital en danger, débloquez des crédits! », ou « Titularisez les auxiliaires! ». Des tracts sont également distribués à la population.

Dès le début la grève porte ses

fruits : le premier jour de grève, le Conseil d'administration approuve l'ensemble des revendications du personnel, y compris le palement des jours de grève. Puis c'est la commission de dérogation réunie le 12 mai à la préfecture qui vote le budget et la création de 306 postes sur les 399 exigés par le personnel.

A l'heure où nous écrivons, l'ensemble des revendications n'est pas acquis mais nous pouvons déjà dire que, grâce à leur lutte, les travailleurs ont obligé l'administration à résoudre une partie des problèmes de l'hôpital de Trinité. Une fois de plus la lutte paie!

Coupe du Monde 78 :

AU-DELA DU STADE, LES BARBELES

A quelques semaines de la Coupe du monde de football, les amateurs du ballon rond du monde entier s'apprêtent à suivre ce grand spectacle, et durant quelques jours, is vivront à l'heure de l'Argentine.

Mais ce spectacle, monté à grands frais et profitable aux grandes marques commerciales, ne doit pas masquer la réalité de la dictature de ce pays.

En effet, depuis le coup d'Etat du général Videla, le 24 mars 1976, près de 10 000 personnes ont été emprisonnées, près de 10 000 personnes ont été assassinées par la police, l'armée ou par des associations para-militaires. Les opposants à ce régime de dictature subissent quotidiennement des supplices atroces, des centaines d'hommes et de femmes sont torturés à l'électricité.

coupés vifs à la scie mécanique, brûlés, écorchés vivants.

Durant les festivités de la Coupe du monde, les chefs de la dictature argentine voudront faire une opération de prestige. ils disent eux-mêmes : « Notre objectif, c'est la transformation de l'image internationale de notre pays ».

Mais, c'est bien le contraire qui devrait se passer. La Coupe du monde en Argentine, ce doit être l'occasion de rappeler qu'en face du stade où se déroulieront les rencontres sportives, des centaines d'opposants sont torturés quotidiennement!

Un comité pour le boycott de la Coupe du monde en Argentine, le COBA, s'est constitué et le 2 mai il organisait à Paris un grand rassemblement au cours duquel des raportages et des films furent présentés. De nombreuses per-

sonnes apportèrent un vivant témoignage contre le régime. Nous ne pensons pas qu'un tel boycott soit forcément la meilleure attitude à avoir, mais en tout cas, l'action du COBA aura du moins contribué à attirer l'attention sur la réalité d'une Argentine sous la botte des militaires.

Et malgré les services d'ordre et l'armée qui encadreront sûrement les étrangers durant le déroulement de la Coupe, les autorités argentines ne pourront pas empêcher que les milliers de touristes et les centaines de journalistes présents se rendent compte de la violence barbare et féroce exercée quotidiennement par la dictature contre la population.

De même que celle-ci ne pourra empêcher que les opprimés d'Argentine saisissent peut-être l'occasion pour porter des coups au régime qui les écrase.



Zaire : C'EST L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS

QUI ASSASSINE

A l'heure même où une partie de la population zaïroise rejette le régime de misère et de dictature de Mobutu, le gouvernement français se précipite pour soutenir un régime réactionnaire dans un pays que les capitalistes européens n'ent jamais cessé de piller et sur lequel les impérialistes français ont des visées.

Et les ressortissants français morts au Zaïre ont finalement été sacrifiés justement par leur propre gouvernement. Comment Giscard pouvait-il ignorer que les troupes rebelles à Mobutu prenaient des otages? Comment pouvait-il

ignorer les risques qu'il faisait prendre à ces otages en organisant le parachutage de légionnaires français au Zaïre ?

Bien sûr nous ne saurions justifier tous les agissements des troupes rebelles à Mobutu, troupes dont le programme, les buts ne signifient pas nécessairement une amélioration pour les opprimés du Zaïre. Mais nous devons dénoncer la politique criminelle que mène le gouvernement français au Zaïre et participer à toutes les actions organisées pour imposer le retrait des troupes coloniales françaises du Zaire.





TCHAD: GISCARD ACCENTUE SON SOUTIEN AU DICTATEUR MALLOUM

Si c'est l'intervention au Zaïre qui fait la « une » de l'actualité, il ne faut pas oublier que l'impérialisme francals continue ses interventions militaires en Mauritanie et au Tichad.

C'est ainsi qu'après la rupture du cessez-le-feu survenu fin mars entre le Frollinat et le gouvernement du dictateur Mailoum, les combats ont repris entre les troupes de Mailoum et les rebelles du Frolinat. Et à nouveau, les troupes françaises sont intervenues pour protéger un régime dictatorial, vomi par la population. Et Malloum ne doit probablement la survie de son gouvernement qu'à cette intervention.

Mais, même l'aide bienveillante de Giscard ne semble pas suffire, car, actuellement les troupes du Frolinat sont à moins de 400 kilomètres de

la capitale, N'djamena, et les troupes françaises viennent de subir des revers.

Cependant, même s'il semble soutenu par les paysans du nord du Tchad, le Frolinat est loin de représenter réellement les intérêts des couches pauvres de la population tcha-

Au contraire, il s'agit d'une organisation nationaliste petite-bourgeoise, dont ni le programme, ni la politique qu'elle mène n'ont pour but de conduire les travailleurs au pou-

C'est ainsi que le Frolinat négociait avec le gouvernement français et avec Malloum pour avoir des postes au gouvernement tchadien il y a à peine deux mois.

Mais le rôle joué par l'impériolisme français est d'empêcher le peuple tchadien de choisir ses propres dirigeants et de lui imposer le gouvernement corrompu et sangulnaire de Malloum.

SAINT-DOMINGUE :

L'armée interrompt le déroulement des élections

A Saint-Domingue, l'armée a interrompu brutalement le dépouillement des élections, tentant d'imposer comme président le candidat sortant, le dictateur Balaguer. Pourtant, les résultats indiquaient une nette avance du candidat du parti d'opposition, le PRO (parti révolutionnaire dominicain), parti qui n'a d'ailleurs de révolutionnaire que le nom.

Cette sorte de «coup d'Etat » par l'armée dominicaine a été pour le gouvernement des Etats-Unis, l'occasion de jouer au défenseur de la démocratie. Carter est intervenu

pour exiger des élections propres à Saint-Domingue.

Alors, il est nécessaire plus

que jamais d'exiger le retrait

total des troupes françaises du

Pourtant, c'est l'impérialisme américain lui-même qui avait, en 1965, permis à Ballaguer de venir au pouvoir. Et pour cela, l'Etat américain n'avait pas hésité à envoyer ses « marines » à Saint-Domingue. Cela montre le peu de crédit que l'on peut accorder aux propos de Carter pour la défense des libertés démocratiques dans le monde. Et l'on peut être certain qu'il ne s'agit là que d'une intervention en accord avec les intérêts américains en ce moment.

LE 17 JUIN GALA DE COMBAT OUVRIER EN GUADELOUPE

● Ce mois-cl, comme chaque année, aura lieu le gala de Combat Ouvrier. Ce sera l'occasion pour tous nos militants et sympathisants de se retrouver dans une ambiance fraternelle et chaleureuse.

La première partie de la solrée sera constituée d'un spectacle présenté par plusieurs artistes. Ensuite, tout le monde pourra danser jusqu'à l'au-

Nous invitons tous nos sympathisants et amis à venir nom-breux à ce V° gala. Ils auront non seulement la possibilité par leur présence de soutenir l'action et le combat de notre tendance, mais aussi de s'amuser, de se restaurer et boire à notre bar.

ils pourront avoir un aper-cu de nos positions politiques et de l'essentiel de nos activités politiques en lisant de nombreux panneaux. Ils pour-ront se procurer à prix réduit des romans et des livres politiques à la librairie du gala.

Venez nombreux donc au V° Gala de Combat Ouvrier en Guadeloupe, le 17 juin. Il aura lieu à la salle des anciens marins, au bas du fort, à Gosier, à partir de 19 heures.

Invitez vos parents et amis et procurez-vous vos cartes d'entrée auprès de nos mili-tants et des vendeurs du jour-

FRANCE :

BARRE, CONSOMMATEURS A VOS POCHES

ANS les attaques contre rifs publics, le tabac, l'essenniveau de vie des travailleurs en France, Barre et le gouvernement, Ceyrac et les patrons, ne mettent même plus les formes. Jadis le même Barre expliquait que la situation était difficile et que tous se devraient de faire des efforts. Les autres membres du gouvernement et, à leur tête, Giscard lui-même, prédisait la fin prochaine de la

Eh bien, maintenant que les élections sont passées, c'est ouvertement, cyniquement que Barre déclare que la crise ne cessera pas de sitôt, ajoutant que les Français vivent au dessus de leurs moyens! Et pour bien montrer qu'il est décidé à mettre un terme à cet état de fait, il a décidé brutalement et de façon importante d'augmenter les ta-

sont les travailleurs, les exploités qui sont visés. Pas question de serrer la ceinture aux patrons, bien au contraire!

Barre engage ces derniers à pratiquer la même politique. puisqu'il vient de libérer les prix industriels. Ce qui veut dire que désormais les patrons pourront augmenter leurs prix - ce qu'ils n'ont jamais cessé de faire - ouvertement et officiellement,

Dans le même temps, ces patrons continueront à recevoir les crédits, les subventions du gouvernement. Tout récemment encore, le gouvernement a débloqué trois milliards pour embaucher des jeunes, des femmes que les patrons pourront employer pour presque rien.

seion Barre, vivent au dessus de leurs moyens! - verront eux leurs salaires continuer à être contrôlés.

Ces attaques anti-ouvrières pourraient bien être le début d'une série encore plus longue. Le patronat pour lequel travaille si activement Barre, trouve ces mesures encore insuffisantes. Il voudrait que le gouvernement frappe plus fort et plus vite. Il faudrait, selon lui, revoir le SMIC, diminuer l'indemnisation de certains salariés, pratiquer une véritable liberté des prix...

Bien sûr, si le gouvernement, si le patronat peuvent se permettre un tel cynisme, un tel culot, c'est aussi parce qu'ils bénéficient de l'accord tacite des dirigeants syndi-

Et les travailleurs - qui, caux. Ces derniers ne pensent qu'à une seule chose, aller faire un petit tour à Matignon, rencontrer Barre, ou les dirigeants du patronat... pour négocier... quoi au fait? Eux seuls le savent puisque à longueur de journée le gouvernement, le patronat répètent qu'ils sont bien décidés à ne rien accorder et à reprendre le plus possible.

> Mais il n'est pas sûr que les travailleurs ne se décident à mettre un terme à toutes ces comédies, ces négociations de pacotille. Il n'est pas sûr qu'ils ne se décident pas à bousculer toutes les mesures anti-sociales de Banre et de ses amis. Si cela était, les travailleurs antillais en France devraient, eux aussi, être partie prenante, car ils sont concernés.

COMBAT OUVRIER

Directeur de publication : Jecelyn BIBRAC oute correspondance : ANTILLES : Gérard BEAUJOUR BP 214 97110 POINTE-A-PITRE (GUADELOUPE) ou BP 386 97204 FORT-DE-FRANCE (MARTINIQUE FRANCE : Combat Ouvrier BP 80 93302 AUBERVILLIERS Cédex Impression Graphie-Press Epinay-sur-Seine Commission paritaire Nº 51-728 TARIF DES ABONNEMENTS ANTILLES : - sous pli fermé 1 an : 15 P ETRANGER : écrire au journal Tous versements de fonds, abonnements et soutiens doivent, être falte à : Jocelyn BIBRAC CCP 32 566 71 La Source